Hogan. L'automne dernier, la Review, de St. Louis, Mo., nous apprenait que les revues théologiques les plus sérieuses, en Europe, évitaient de louer cet ouvrage comme cela s'est fait en Amérique. « Par exemple, disait-elle le 25 septembre dernier, le Stimmen aus Maria-Laach, tout en admettant que l'ouvrage contient beaucoup d'avis sages et très bien exprimés, manifeste sa désapprobation de nombreux passages que l'on ne doit pas regarder comme utiles, et qui peuvent même être funestes aux jeunes théologiens pour qui le livre a été écrit. Et le Père Fontaine, dans la Revue du Monde catholique (1st juillet 1902), expose son étonnement et son malaise en voyant le P. Hogan plaider pour l'exécution rapide de tant de modifications importantes dans l'éducation cléricale; il ajoute que, dans le livre du P. Hogan, les principes catholiques sont trop peu en évidence et semblent plutôt avoir honte d'euxmêmes. »

Une revue nouvelle

Le manque d'espace nous a seul empêché de signaler, dès la semaine dernière, la fondation d'une nouvelle revue de piété, Les Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur, par les Missionnaires du Sacré-Cœur établis à Québec. Cette revue a pour objet principal de promouvoir la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur, et elle produira sûrement des fruits d'édification et de sanctification dans nos familles canadiennes. En outre, elle intéressera nos compatriotes, si curieux des choses de pays lointains, par les nouvelles qu'elle donnera des missions d'Océanie, qui sont le théâtre principal où les Missionnaires du Sacré-Cœur exercent leur apostolat. Nous pouvons ajouter, comme attrait non négligeable, le cachet littéraire que les Révérends Pères sauront donner à leur publication, comme ils ont fait d'ailleurs dès cette première livraison de janvier.

Cette revue mensuelle, de 40 pages par livraison, se publie au No 71, rue Sainte-Ursule, Québec, et ne coûte que 50 cts par année.

Nous souhaitons à ce nouveau confrère longue vie et grande prospérité.

par une par une briciens 'évêque ue. » Et

e l'édi-

écuter.

le sen-

tecture

p dans

iber de

est bon

nefs lavous en et pour

cations.

être qui

i jour et

s. Nous
ramme à
ant tout,
ir: c'est
en fait

te rendu eu l'abbé